

Santé publique : colonel, professeur, PDC et Alémanique

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - (1983)

Heft 710

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1025235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Colonel, professeur, PDC et Alémanique

Il y a quelques semaines, la presse a fait écho à la nomination d'un nouveau directeur de l'Office fédéral de la Santé publique, en remplacement du Dr Ulrich Frei, qui prend sa retraite.

Une nomination qui a surpris. En effet, à deux Romands aux capacités clairement reconnues, le Conseil fédéral a préféré en dernier ressort (sur préavis, bien sûr, du démocrate-chrétien Egli) un Alémanique (54 ans), dont la spécialité et l'activité médicales n'ont que de lointains rapports avec les problèmes économiques, juridiques et sociaux actuels de la santé publique. A vrai dire, on comprend mal comment un seul séjour professionnel à l'étranger, en Afrique du Sud en l'occurrence (division biologie des radiations de la commission pour l'énergie atomique), une chaire très spécialisée (professeur ordinaire depuis 1979) à la Faculté de médecine de l'Université de Berne, une obsession déclarée, la lutte contre la drogue (quatre enfants en âge de se droguer, comme il le dit lui-même), on comprend mal comment ces indications-là aient pu faire la différence.

Faut-il rappeler que les tâches de l'Office en question sont de plus en plus complexes, toujours plus délicates et lourdes: rôle de l'Etat central, coûts croissants de la maladie et modes de financement, augmentation rapide du nombre de médecins praticiens, équipements, formations du secteur de la santé et stages, relations entre assurances et corps médical, recherche et évaluation des modes de dispensation des soins, représentation de la Suisse auprès des organismes internationaux, etc... Pas de doute: la charge requiert compétence, efficacité, doigté, sens de la communication.

Les deux candidats évincés: le médecin cantonal (44 ans) du Valais, qui a fait ses preuves dans son canton; et le médecin cantonal adjoint vaudois (43

ans), qui bénéficie d'une grande expérience de santé publique en Suisse et à l'étranger, auprès de l'OMS et qui est l'auteur de contributions qui font autorité.

Avaient-ils le tort d'être Romands (car c'en est un auprès de certains Alémaniques)? Ou d'être jeunes, «risquant» d'occuper trop longtemps ce poste à hautes responsabilités? Le colonel (suppléant du médecin général de l'armée) l'aurait-il emporté sur les capitaines? Ou le démocrate-chrétien grand teint sur un radical «trop» ouvert? Les interventions massives en faveur du candidat vaudois auraient-elles finalement indisposé? Le choix marquerait-il une réaction négative à l'endroit de la médecine sociale et préventive? Une fois de plus, les véritables critères de cette sélection demeurent inconnus.

Sans procès d'intention, admettons donc au moins qu'une excellente occasion de placer un Romand compétent à la tête d'un Office fédéral ait été gâchée.

Et souhaitons bonne chance au prochain directeur de l'Office fédéral de la Santé publique, dont le style musclé est bien connu, mais qui n'aura pas trop de toute l'ouverture au dialogue et de la diplomatie dont il est capable, pour prendre des décisions dans un domaine qui, sur le plan financier, est devenu le plus important et le plus aigu de la politique sociale.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Aux côtés de M. Friedrich...

Pauvre M^{me} Christinat! Elle semblait toute bouleversée, l'autre jour, à l'annonce de la non-élection de M^{me} Uchtenhagen (et selon les journaux, il en allait de même pour M^{me} Nanchen).

Chère Amélia Christinat! Je crois que vous avez dit quelque chose de très faux, à la Radio. Vous avez dit que M^{me} Uchtenhagen n'avait pas été élue, *en dépit* de ses nombreuses qualités éclatantes.

Mais non, chère Amélia Christinat: c'est à cause qu'il fallait dire. M^{me} Uchtenhagen n'a pas été élue à cause de ses nombreuses et éclatantes qualités (qui éclataient d'ailleurs lors de son interview par André Nüssle, lequel renvoyait à la pure calomnie tout ce qu'on avait pu lire sur son compte dans la presse). A cause: elle aurait manqué de la souplesse d'échine si nécessaire... Elle a du caractère — amie de Max Frisch et de Muschg — franchement, vous la voyez siéger aux côtés de M. Friedrich?

* * *

Pour passer à un autre sujet: vous avez remarqué combien le livre de George Orwell, *1984*, est à la mode, ces temps? L'autre jour, toute une page de *24 Heures* (suite, ce mardi, avec une somme de J.-J. Daetwyler). Et de décrire (fort bien) les caractéristiques de *Big Brother*, le dictateur, et son système, qui rappelle à s'y méprendre Pinochet d'un côté, les systèmes de l'Est de l'autre. Deux détails, selon moi, qui manquent: le rappel, d'abord, d'un autre livre, *Le meilleur des mondes* de Huxley, qui décrit ce que Velan a nommé le *Soft Goulag*. Et puis cet aspect de *1984*: le monde partagé entre trois super-grands, opposés *en principe*, s'entendant le mieux du monde *en fait*, pour écraser leurs opposants respectifs. J. C.

DOMAINE PUBLIC

Cadeau

Cadeaux à Noël, trois petits tours et puis s'en vont.

Un cadeau de longue durée: «Domaine Public» pour l'année 1984. Noël, une fois par semaine...

Au dos du bulletin vert, vous mentionnez (très lisiblement, bien sûr), le nom et l'adresse de l'heureux(se) destinataire; et nous nous chargeons du reste...

PS. Toutes indications pratiques utiles en première page.